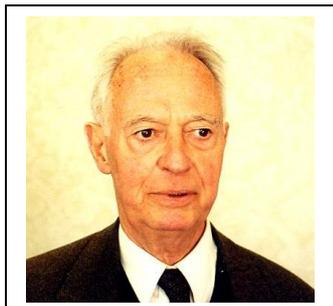


IN MEMORIAM Jean CLAUDON (50)

par Bertrand COR



Bourguignon de souche né à Dijon en 1925, Jean CLAUDON y a fait ses études avant d'entrer à l'Ecole Centrale de Paris en 1947.

Faisant partie d'une classe dispensée de service militaire, en 1950 il choisit d'entrer chez Citroën.

Affecté à l'usine de Froncles(52), il dirige un atelier de production avec beaucoup de satisfaction. Il y passe cinq ans quand en 1955, à son plus grand regret, il décide de quitter son usine uniquement par souci de ne pas laisser son père isolé dans ses fonctions de chef de l'entreprise familiale.

La tâche qui l'attendait n'était pas aisée et, malgré son expérience chez Citroën, son père exige qu'il accomplisse un stage chez un gros concurrent chez Bahlsen à Hanovre où il passe un an dans des conditions très passionnantes. Revenu à Dijon pour y seconder son père, il se marie en 1963 avec Chantal de MALLERAY.

Peu de temps après, il peut vendre la marque de biscuits à un concurrent français sans perdre la propriété des immeubles. La famille CLAUDON saute sur l'occasion et voilà Jean libre de se trouver un nouveau point de chute.

Il choisit alors la banque C.C.F. non sans avoir au préalable effectué le C.P.A.. Il rejoint ainsi en 1965 le corps des ingénieurs-conseils de cet établissement; où il se consacre avec succès et passion au rapprochement et à la fusion d'entreprises.

Jean et Chantal prennent goût à l'Espagne au cours de vacances vers 1969 qui les convaincront d'y acquérir une résidence secondaire en Cantabrie; région où ils se feront beaucoup d'amis et à laquelle ils resteront fidèles jusqu'à ce jour.

Sa retraite prise, il saura se faire remarquer à l'A.F.B. (Association Française des Banques) qui utilisera ses compétences dans des missions occasionnelles pendant quelques années.

Chrétien convaincu, il aura à cœur de prendre des responsabilités au sein des A.F.C. (Associations Familiales Catholiques) qui ont un rôle de soutien aux familles. Parallèlement, il mettra à profit ses dons de dessinateur pour se perfectionner dans l'art de la peinture en suivant des cours, mais cette activité sera vite dépassée par celle de grand-père de six petits-enfants.

Il est très sollicité et répond avec enthousiasme aux demandes de ses enfants. Il rejoindra le Cercle Généalogique de l'Ecole Centrale où il prenait plaisir à venir selon ses temps libres. Il se joindra également au club de randonnée pédestre du Groupe de Paris avec lequel il effectuera de nombreux déplacements. Passionné de lecture, Jean était un homme très cultivé, curieux d'apprendre, gai, chaleureux et enjoué.

Son optimisme naturel lui permit d'affronter avec courage une maladie aux conséquences funestes et fulgurantes qui avaient exigé son confinement en milieu stérile. Nous perdons tous un ami d'une grande fidélité et générosité. Sa famille est lourdement marquée par sa disparition si brutale.

Qu'elle trouve ici l'expression des bien vives condoléances de tous les membres de notre Cercle Généalogique.
